

Association entre une introduction précoce des jus chez le nourrisson et la consommation d'aliments et boissons au goût sucré pendant l'enfance chez des enfants ayant été exposés au diabète gestationnel

Le projet de recherche du Dre Julie Robitaille vise à évaluer l'impact du diabète gestationnel (DG) sur la santé de la femme et de l'enfant ainsi qu'à identifier des stratégies permettant la prévention de ces complications, comme l'obésité chez l'enfant. Il est bien reconnu que la consommation d'aliments et de boissons sucrées contribuent au développement de l'obésité infantile dans la population générale. La préférence pour les aliments sucrés est innée mais modulable selon différents facteurs, comme l'exposition en bas âge à certains aliments. En ce sens, le but de l'étude conduite par Camille Dugas, étudiante au doctorat en nutrition, était d'évaluer l'association entre le moment d'introduction des jus pendant la petite enfance et la consommation d'aliments et boissons au goût sucré plus tard pendant l'enfance chez des enfants ayant été exposés au DG. Les résultats de l'étude ont démontré que les enfants ayant consommé du jus pour la première fois avant l'âge de 9 mois étaient plus nombreux à consommer plus d'une portion de jus de fruits par jour pendant l'enfance comparativement à ceux ayant été exposé au jus de fruits plus tard, soit après 9 mois.

La collecte de données réalisée auprès de 107 enfants ayant été exposés au DG, âgés en moyenne de 6 ans, a permis d'obtenir ces résultats. Brièvement, les enfants venaient au centre de recherche, accompagné de leur mère, où différents questionnaires ont été complétés, dont un questionnaire portant sur l'alimentation de l'enfant. Tous les aliments et boissons consommés dans les 24h précédent la rencontre ont été répertoriés et ont pu être regroupés en fonction de leur goût sucré selon la classification disponible dans le logiciel *Nutrition Data System for Research*. Les mères ont aussi complété un questionnaire sur l'alimentation du nourrisson dans lequel le moment d'introduction des jus chez l'enfant a été recueilli. Les enfants ont été classés selon l'âge médian d'introduction des jus (9 mois) et la prévalence de consommation d'aliments et boissons au goût sucré a été comparée entre les deux groupes.

Les résultats de l'étude ont démontré que la prévalence de consommation de plus d'une portion de jus de fruits par jour pendant l'enfance était 2,72 plus élevée chez les enfants introduits aux jus avant 9 mois comparativement à ceux ayant consommé du jus après 9 mois seulement. Par contre, le moment d'introduction des jus chez le nourrisson n'était pas associé à la consommation de desserts, de sucreries ou de boissons sucrées chez l'enfant. Plus d'études sont nécessaires afin d'évaluer si une introduction plus tardive des jus chez le jeune enfant pourrait aider à prévenir la consommation de jus ou d'aliments sucrés pendant l'enfance et ainsi, prévenir l'apparition de l'obésité et du diabète de type 2 chez une population à risque élevé, tels que les enfants ayant été exposés au DG pendant la grossesse.

Organisme subventionnaire : Diabète Canada, Institut Danone du Canada

Investigateur principal : Julie Robitaille Dt.P., Ph.D.
Université Laval

Co-chercheurs: Camille Dugas, Dt.P., M.Sc., Julie Perron, Dt.P., M.Sc., Isabelle Marc, M.D., Ph.D., S. John Weisnagel, M.D.